

AVERTISSEMENT

[précédant la traduction de l'*Iliade* par
Leconte de Lisle, 1866]

Le temps des traductions infidèles est passé. Il se fait un retour manifeste vers l'exactitude du sens et la littéralité. Ce qui n'était, il y a quelques années, qu'une tentative périlleuse, est devenu un besoin réfléchi de toutes les intelligences élevées. Le goût public s'est épuré en s'élargissant.

La traduction de l'*Iliade* que nous publions aujourd'hui offrira, ce nous semble, une idée plus nette et plus vraie que l'oeuvre homérique que celle qu'en ont donnée les versions élégantes de tant d'écrivains, remarquables et savants sans doute, mais qui n'ont pas cru devoir reproduire, dans son caractère héroïque et rude, la poésie des vieux Rhapsôdes connus sous le nom collectif d'Homère.

M. Leconte de Lisle a tenté de faire ce que ses honorables devanciers ont négligé d'entreprendre.

Source : «Avertissement» [de l'éditeur], dans Homère, *Iliade*, trad. par Leconte de Lisle, Paris, Alphonse Lemerre, 1866.
